

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) – N°13

## ACTION HUMANITAIRE ET VOLONTARIAT ?

**D**epuis sa création en 1997, notre association a délibérément et sciemment prévu dans ses statuts que chaque personne qui souhaitait prendre une part active au développement de nos projets ne serait pas rétribuée, qu'il s'agisse de Belges ou de Sénégalais. A ce jour, nous n'avons rien modifié à ce principe et avec le recul du temps, nous avons acquis la conviction que, pour nous, cette option était la bonne. Pourquoi ?

Prenons d'abord une élémentaire précaution vis-à-vis de ceux qui œuvrent, parfois depuis fort longtemps et souvent avec bonheur, dans le secteur humanitaire. Si nous sommes imprégnés de la conviction que la finalité de toute action d'aide au développement est de disparaître pour laisser la place aux bénéficiaires eux-mêmes, il faut prendre en compte l'importance des projets envisagés qui peuvent nécessiter des moyens d'expertise et de logistique qui justifient souvent la présence de spécialistes durant une période parfois assez longue. On doit comprendre que dès lors, y affecter des personnes rétribuées peut s'avérer indispensable, sans citer les acteurs spécialisés en interventions lors de catastrophes ou de conflits armés, par exemple. Tout est question de faits et de types d'actions envisagées, sachant que c'est l'aspect ponctuel et la volonté de chaque acteur de préparer son départ qui importent.

Si nous avons opté pour le bénévolat, en voici les principales raisons:

- nous avons limité notre champ d'action dans un seul pays, le Sénégal; dans un seul secteur, l'éducation scolaire; dans une seule zone, la brousse.
- nous avons pris l'option de fonctionner en direct, avec la collaboration de Sénégalais responsables, en limitant au maximum tout ce qui pourrait alourdir les frais, sollicitant du reste l'apport bénévole des habitants dans tout ce qui est réalisable par eux.
- nous souhaitons valoriser les bénéficiaires sur place en leur démontrant dans les faits leurs possibilités, même s'ils ne disposent que de peu de moyens financiers.

- nous n'estimons pas nécessaire de planifier sur le trop long terme, cette approche typiquement occidentale étant en inadéquation avec les usages sur place.
- nous souhaitons être libres d'agir en fonction de nos possibilités, dans le souci du respect de nos promesses.
- nous ne souhaitons pas engendrer de carriérisme au sein de notre association, convaincus que la valorisation que chaque être humain est en droit d'attendre pour ce qu'il réalise peut exister sans nécessairement y inclure de motivations financières.
- nous disposons de peu de moyens que nous voulons utiliser au mieux, moyens qui toutefois, par un effet de levier, s'avèrent importants à l'échelle de l'Afrique.

Cet ensemble d'éléments s'imbriquant les uns dans les autres nous a permis de mener à bien de nombreuses initiatives, ici ou là-bas, et d'y impliquer un nombre significatif de personnes, étudiants ou adultes, actifs ou retraités...

Nous avons tenté d'agir avec prudence et modestie, mais avec une inébranlable conviction, conscients que c'est avec l'aide et l'avis de tous, Belges et Sénégalais que nous pouvons espérer limiter le risque d'erreurs. En cherchant à mettre chacun sur pied d'égalité, en fonction de ses disponibilités et de ses compétences, nous avons pu enclencher un processus en perpétuelle évaluation, toujours perfectible, mais qui tourne.

Allons-nous changer une méthode qui fonctionne ? Certes non, mais plus nous nous impliquons, plus nous découvrons nos devoirs, mais aussi nos limites. Il y a de la place pour beaucoup de monde dans cette action et pourquoi pas pour vous qui nous lisez ? Chaque nouvelle initiative nécessite de nouveaux avis et de nouveaux moyens.

**Michel GREGOIRE, président**